

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/1 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.1.64134

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

connaissance transparaît de la première à la dernière page. Mais, s'adressant à une société savante et non à des médiévistes, il explique avec clarté la nature et la portée de son projet. Il ne méconnaît pas les difficultés qui l'attendent, mais c'est la nécessité du projet qui lui impose de s'y atteler. Dix ans plus tard, que de chemin parcouru! Autant le discours de 1896 était resté vague sur les modalités de la recherche et de la publication, autant le compte-rendu de 1906 explique et justifie les choix faits: l'extrême dispersion des bulles pontificales (dispersion géographique, mais aussi dans de nombreux types de manuscrits ou d'archives) implique la création d'une «heuristique diplomatique» («Urkundliche Quellenkunde»), qui elle-même implique un travail par destinataire, diocèse après diocèse, et un travail sur les destinataires (leur histoire et plus particulièrement celle de leurs archives). D'où d'ailleurs l'intérêt de Kehr, à partir de son retour en Allemagne, pour la «Germania Sacra».

Les deux volumes publiés sous la direction de R. Hiestand permettent de reconstituer l'itinéraire d'un homme d'exception. Ils rassemblent aussi l'édition de 72 bulles, de 50 diplômes et de 41 actes privés. Ils constituent un beau monument à la mémoire d'un homme dont l'intuition la plus juste fut que pour connaître la chancellerie pontificale il fallait d'abord rendre les bulles accessibles.

Benoît-Michel Tock, Lille

Inquirens subtilia diversa. Dietrich Lohrmann zum 65. Geburtstag, publ. par Horst KRANZ, Ludwig FALKENSTEIN, Herzogenrath, Aix-la-Chapelle (Shaker) 2002, 558 p., 40 ill., ISBN 3-8322-0397-4, EUR 35,80.

On ne peut évoquer la féconde carrière scientifique de Dietrich Lohrmann sans que l'histoire de l'hydraulique au Moyen Âge, qu'il s'agisse des cours d'eau, des machines ou des traités scientifiques, ne surgisse dans la mémoire de tous ceux qui ont lu ou approché le maître. H. Kranz et L. Falkenstein, en présentant le volume d'hommage qu'ils lui ont offert, en ont emprunté le titre, «Inquirens subtilia diversa», à un technicien allemand du début du 15^e siècle, l'*Anonymus Werdensis*, auteur d'un traité conservé au Vatican, dont D. Lohrmann prépare l'édition après en avoir donné un premier aperçu lors d'un congrès à Göttingen en 2000¹. En plus de 60 chapitres illustrés de dessins aquarellés, cette œuvre offre un condensé des connaissances du temps en matière d'adduction d'eau, de mouvement perpétuel, de types de moulins et de guerres fluviales, telles que cet ingénieur les mena pour le compte des seigneurs de Carrare, puis de la seigneurie de Venise. *Inquirens*: Dietrich Lohrmann n'a cessé de chercher, et de trouver des sources neuves dans ce domaine de l'histoire de l'énergie, comme dans les autres domaines (*diversa*) de l'histoire médiévale qu'il a explorés avec érudition et finesse (*subtilia*). Si ses recherches en cours l'ont conduit dans l'Italie de la fin du Moyen Âge, où les ingénieurs avaient une réputation européenne, ses débuts d'historien et ses premiers articles étaient déjà tout italiens, mais relatifs au haut Moyen Âge: histoire de l'Église, histoire de la Papauté, histoire des grands domaines monastiques. Registres et privilèges pontificaux, procès, cartulaires ont rapidement installé son laboratoire entre Loire et Rhin, plus particulièrement dans la France du Nord, entre la Seine, la Somme et l'Escaut; et une logique de l'enquête sur l'économie rurale entre le monde carolingien et le 13^e siècle ne pouvait manquer d'attirer son attention sur les moulins et leur usage énergétique. Ainsi s'est établi un lien sans cesse renforcé entre deux aspects majeurs de l'œuvre de D. Lohrmann.

1 D. LOHRMANN, Zwei Ingenieure beim Untergang des Hauses Carrara in Padua (1404–1405), dans: Mathieu ARNOUX, Pierre MONNET (dir.), Le technicien dans la cité en Europe occidentale, 1250–1650, Rome 2004, p. 25–41.

Lui rendre hommage, c'était, selon l'usage, lui offrir des textes évoquant d'une manière ou d'une autre les axes et les secteurs de ses propres recherches. Le volume est divisé en cinq groupes d'articles, dont le premier, »Histoire du Moyen Âge«, rassemble sous ce titre assez vague des contributions où domine l'histoire de l'Église; on y trouve des analyses ou des statistiques fondées sur des documents inédits ou sur des séries documentaires, des compléments d'enquête à la »Gallia christiana«, que D. Lohrmann avait lui-même enrichie; mais aussi l'évocation de quelques hautes figures, Pépin le Bref ou Frédéric II dans leur rapport avec le siège de Rome, ou de personnages emblématiques, abbés réformateurs, érudits et humanistes. Un second groupe d'études rassemble des articles d'histoire des sciences, qu'il s'agisse d'astronomie, de lexicographie, de la physique du vide ou de l'art vétérinaire. Les deux groupes suivants évoquent d'une part l'histoire de la société rurale et des échanges commerciaux dans le nord et le nord-est de la France et d'autre part, une approche culturelle des usages de l'eau, symbolique dans le vocabulaire religieux, mais très matérielle dans la plupart des contributions, qu'il s'agisse de thermalisme, d'industrie ou de circulation, les témoignages archéologiques et la documentation figurée venant conforter les textes ou se substituer à eux. Quelques études sortent pour finir du cadre de l'histoire médiévale et posent dans la longue durée des questions d'histoire de l'environnement et de l'organisation économique du monde occidental. – L'ouvrage comporte une bibliographie complète de l'œuvre de D. Lohrmann, soit plus d'une centaine de titres. Publié avec soin, il a en particulier bénéficié du soutien de la Société Frontinus de Cologne: *curator aquarum* de la ville de Rome vers 100 de notre ère, Frontin a ainsi parrainé à des siècles de distance un hommage mérité à l'un des meilleurs connaisseurs actuels de l'hydraulique médiévale.

Philippe BRAUNSTEIN, Paris

Gerd ALTHOFF, *Inszenierte Herrschaft. Geschichtsschreibung und politisches Handeln im Mittelalter*, Darmstadt (Wissenschaftliche Buchgesellschaft) 2003, XIV-306 p., ISBN 3-534-17247-7, EUR 39,90.

Deux des élèves de Gerd Althoff, Claudia Garnier et Hermann Kamp, ont eu l'excellente idée de rassembler à l'occasion du 60^e anniversaire de leur maître les articles que celui-ci a consacrés au cours des vingt dernières années à l'historiographie allemande médiévale des X^e-XII^e siècles. Par delà les différences de thèmes et d'auteurs analysés, on retrouve dans ces articles une véritable unité d'inspiration et de méthode. D'abord une même approche des textes historiographiques médiévaux qui met au premier plan la *causa scribendi* des historiens médiévaux, c'est-à-dire à la fois ce qui fait qu'un chroniqueur médiéval décide de se consacrer à une période donnée, à l'histoire d'une institution, ou aux *gesta* d'un grand, laïc ou ecclésiastique, et l'horizon sur lequel sa démonstration prend sens. C'est une véritable clef d'interprétation dont G. Althoff a largement contribué à montrer la fécondité. De 1982 à 2002, on voit par ailleurs poindre et se renforcer chez lui l'intérêt pour ce que l'historiographie médiévale peut apporter à l'historien actuel – maintenant que la fonction majeure de »carrière de faits« autrefois attribuée à cette historiographie est devenue obsolète – pour la connaissance des cérémonies et des rituels, tout un complexe de normes, de gestes et de rites que G. Althoff rassemble sous le nom de communication symbolique. On se contentera ici de résumer brièvement le contenu des articles que comprend ce riche volume. »*Gloria et nomen perpetuum – Wodurch wurde man im Mittelalter berühmt?*« (p. 1-24; 1^{ère} parution en 1988) énumère et analyse toute une série d'anecdotes, de réactions et de »bons mots« transmis par les chroniqueurs et grâce auxquels des individus seraient parvenus à se créer une flatteuse réputation ou à se sortir d'une situation critique pour leur honneur. Il interprète ces récits, qui ne sont pas à prendre au pied de la lettre, comme la prise en compte d'un ensemble de stratégies qui gouvernaient l'établissement des hiérarchies et